



Stanislas MOREL

*Maître de conférences en Sciences de l'Éducation à l'Université -
Sorbonne-Paris-Nord.*

« Les Sciences Cognitives et l'École (2000-2025) apports et malentendus »



Depuis les années 2000, les sciences cognitives occupent le devant de la scène dans le domaine de l'éducation, tant dans l'univers de la recherche que chez les professionnels de l'éducation. Mieux comprendre le fonctionnement du cerveau des enfants et les processus cognitifs (à l'instar des fonctions exécutives) grâce auxquels ils apprennent apparaît aujourd'hui comme une des perspectives les plus porteuses d'espoir pour améliorer l'efficacité de l'école, pour redonner confiance aux élèves et pour réduire l'échec scolaire.

Le premier objectif de cette conférence est d'exposer les raisons de l'intérêt croissant que suscitent les neurosciences cognitives depuis près d'un quart de siècle. L'enjeu est tout d'abord de synthétiser leurs nombreux apports, notamment pour les professionnels de l'éducation. Mais il est tout aussi important de contextualiser la montée en puissance des neurosciences cognitives en montrant comment elles répondent aux manières contemporaines de questionner l'éducation et l'école.

Le deuxième objectif de cette conférence est d'exposer les malentendus et les faux espoirs que peuvent susciter les sciences cognitives. D'une part, comme le rappelle un nombre croissant de chercheurs en sciences cognitives, la transposition des résultats des recherches expérimentales menées en laboratoire aux salles de classe demeure problématique, et les multiples approches pédagogiques se revendiquant de la neuro-pédagogie ou de la neuro-éducation sont souvent scientifiquement peu fondées. D'autre part, l'approche cognitive des apprentissages scolaires, aussi intéressante soit-elle, ne peut prétendre à elle seule résoudre l'ensemble des problèmes de l'école et des élèves.

Tant les réussites que les difficultés d'un enfant à l'école sont très souvent imputables à un ensemble de facteurs biologiques, psychologiques, pédagogiques et sociaux en interaction constante les uns avec les autres. En conséquence, la priorité actuelle est sans doute d'intégrer les apports des sciences cognitives à une approche globale de l'éducation, des apprentissages scolaires et, peut-être surtout, de l'enfant.

Biographie

Stanislas Morel est maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université Sorbonne Paris Nord. Ses recherches portent sur le traitement de l'échec scolaire. Il a particulièrement étudié les dispositifs et politiques "partenariales" visant à mettre en relation les différents professionnels intervenant dans le domaine de l'éducation. Il a également analysé le recours croissant à des diagnostics médico-psychologiques pour expliquer les difficultés des élèves et à des professionnels du soin pour y répondre.

Ses travaux récents portent notamment sur l'usage du diagnostic de dyslexie dans le cadre des politiques de lutte contre l'échec scolaire. Sociologue de formation, Stanislas Morel est également engagé depuis plus de dix ans dans des collaborations interdisciplinaires avec des chercheurs en sciences cognitives, avec lesquels il tente de développer une approche globale des inégalités scolaires.

Bibliographie

- (2025). La médicalisation de l'échec scolaire, vingt ans après: retour sur un phénomène controversé. *Enfances & Psy*, 104(3), 43-53.
- (2021) "Les inégalités sociales d'apprentissage : perspectives interdisciplinaires de recherche entre sociologie de l'éducation et sciences cognitives", *Raisons éducatives*, n°25, 1, p. 19-40.
- (2018) « Peut-on contrôler la médicalisation de l'échec scolaire ? Les logiques sociales d'un processus », *Administration & éducation*, n°157, p. 52-57.
- (2016) « Troubles dans les apprentissages. Neurosciences cognitives et difficultés scolaires », *Revue européenne des sciences sociales*, 54-1, 221-248.
- (2014). *La médicalisation de l'échec scolaire*, Paris, La dispute.